

manifestations de sympathie lui sont arrivées et les secours financiers ont afflué.

Espérons, et nous avons tout lieu de le croire, que ce beau pays, cette belle ville de Paris, et ces braves Français, se remettront bientôt de ces malheurs inattendus, et que le bonheur rentrera là où le malheur a frappé ces terribles coups.

Le malheur, qui, brusquement nous frappe, nous choque. Mais, nous nous habituons au malheur qui vit avec nous. Il en est ainsi de la tuberculose. Je ne veux pas vous affliger avec les chiffres des statistiques du monde entier, car les chiffres sont si difficiles à retenir. Mais je tiens à vous dire pourtant, que chaque seconde un être humain meurt de la tuberculose dans l'univers. Et chaque quatre minutes, un être humain meurt de la tuberculose aux Etats-Unis. En ce qui concerne votre pays, je veux être plus exact encore et vous dire, que, dans la province de l'Ontario, chaque année trois milles Canadiens meurent de la tuberculose, ce qui revient à peu près, à dix hommes par jour.

La moitié de ces tuberculeux qui meurent, ont de 15 à 45 ans. Si nous estimons la valeur de la vie seulement à \$1500.00, la province de l'Ontario perd chaque jour \$15.000.00 par la tuberculose, sans compter la douleur, la souffrance, et les larmes causées par la mort prématurée de cinq adultes et de cinq enfants chaque jour. Pour la province de Québec la mortalité est encore un peu plus grande.

Ce malheur, qui est avec nous chaque jour, ne nous choque point; nous sommes restés, comme habitués, et indifférents aux terribles malheurs, causés par la tuberculose. Mais, n'est-il pas temps, que nous nous réveillons, que nous nous rendions compte de la situation ?

Le but de cette magnifique exposition, des éloquents discours et conférences instructives, qui ont précédé, et qui vont suivre la mienne, ont pour but de vous éveiller, et de vous faire toucher du doigt la désastreuse réalité. Avec la connaissance et la sagacité acquises, nous pourrions peut-être, et tout de même, réduire la fréquences et la mortalité de cette grande faucheuse.

Mais il nous faut votre concours à tous, hommes, femmes, et enfants. Vous devez apprendre à connaître la cause de la ma-